

PRIX DE L'ABONNEMENT

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUX LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUX L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.80

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUX LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50 POUX L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.65

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 16 JUIN 1908

81ème Année.

Un souvenir de la Ire Exposition DE LONDRES.

Paris, 6 juin. Les intérêts vains des deux nations voisines, industrie, art, commerce, viennent de s'unir dans une manifestation commune. Londres n'avait pas offert au monde un spectacle pareil à celui de l'Exposition franco-britannique depuis près de cinquante ans. La dernière exposition internationale de la grande cité remonte à 1862. La première avait eu lieu en 1851, dans l'année même du coup d'État. Elle est restée célèbre par son Palais de Cristal, demeuré comme chez nous, la tour Eiffel — un témoignage tangible de sa hardiesse et de sa magnificence.

M. Fallières n'a pas été tenté de visiter le Palais de Cristal. Ce fut la courtoisie de Napoléon III, lorsque l'Empereur, accompagné de l'impératrice, alla à Londres, invité par la reine Victoria.

C'était pendant la guerre de Crimée. L'entente cordiale, sous la pression des événements politiques, était devenue une alliance. Le jour même de l'arrivée de Napoléon III au château de Windsor, le général Canrobert télégraphia devant Sébastopol : "Notre feu continue à maintenir sa supériorité". Malgré ces nouvelles rassurantes, l'Empereur exprimait le désir d'aller en Crimée, prendre en personne le commandement des troupes. C'était une idée fixe. Elle fut discutée à Paris, l'idée lui revenait dans le parc de Windsor, au cours d'une promenade avec la Reine et l'Impératrice. "J'ai vu que je crains un grand désastre", disait l'Empereur, et c'est pour cela que je voudrais y aller. Nos généraux n'ont rien prévu sur eux. "Mais, les dangers, la distance", objectait la reine Victoria. "Cui, la distance est grande, je le reconnais. Quant aux dangers, ils sont partout. Et l'impératrice de sursauter. "Il ne sera pas plus en danger en Crimée que partout ailleurs." Mais cette assurance de l'impératrice ne convainquit pas la Reine, qui continue de se montrer inquiète. Sans doute dans cette sollicitude n'y a-t-il pas seulement l'intérêt porté à la personne de l'homme impérial. Napoléon III en Crimée, c'est le prestige de l'armée française accrue. Les alliés n'ont plus de craintes de leur souveraineté, et quand, le lendemain, Napoléon III tient dans ses appartements, à Windsor, un conseil avec assistants, entre autres personnalités, le Prince consort, lord Palmerston, le comte Walewski et le maréchal Vaillant, le projet de départ pour la Crimée est-il de nouveau combattu. L'Empereur persiste néanmoins, et l'on ne peut le dissuader de son idée fixe, qu'en l'entraînant aux réjouissances qui ont été préparées en son honneur.

Un demi-siècle s'est écoulé depuis. Un chef d'État français vient de prendre part, à Londres, à des réjouissances franco-anglaises, tandis qu'Edouard VII s'apprête à partir pour la Russie, dans le but d'y cimenter une entente, une nouvelle entente cordiale, avec le puissant empire devenu l'allié de la France. Ce sont les retours heureux de la politique, encore plus curieuse à suivre lorsqu'on l'interroge l'histoire en main.

La reine Victoria se rendait compte elle-même de ces retours, et de la façon la plus saisissante, au cours de ces fêtes données à Windsor en l'honneur de Napoléon III. Il y eut dîners, bal, investiture de l'ordre de la Jarretière, dans la célèbre chapelle de Saint-Georges. Le bal fut ouvert par la Reine et l'Empereur, dans la salle fameuse dite de Waterloo, où le peintre Lawrence a peint les portraits des principaux personnages qui marquèrent les événements de 1814 et de 1815: Wellington, Bücher, Metternich, Alexandre Ier, Castlereagh, Humboldt, Canning. Tout en dansant avec le neveu du grand Empereur, les yeux de la souveraine se portaient sur ces portraits historiques, qui semblent la fixer de leur regard, elle et son cavalier. Elle songe, la pensée au loin, dans le

LA TOISON D'OR.

À ce titre, il était attaché au quartier général du commandant en chef de l'armée française, dont il partagea les fatigues et les dangers. Le 8 septembre 1855 — jour à jamais mémorable — il se trouvait avec l'état-major général sur la hauteur héroïquement conquise de Malakoff, convertie de cadavres et de ruines, quand un dernier coup de canon à mitraille des Russes frappa le lieutenant-colonel Cassaigne, chef d'état-major du colonel Pétiassier. Le vaillant officier tomba raide mort dans les bras du capitaine Lopez Dominguez.

Le maréchal Lopez Dominguez garde toujours un souvenir fidèle à la mémoire de Cassaigne ainsi que l'atteste une lettre que le maréchal écrivait, il y a quelques années, au capitaine Charles Cassaigne, du 34e de ligne, neveu du chef d'état-major de Pétiassier.

La chambre de l'Aiglon. M. Alexandre Hepp, qui vient de rentrer à Paris, retour de Constantinople, de Sofia et de Belgrade, a eu la curiosité, lors de son récent passage à Vienne, d'aller visiter, au château de Schönbrunn, les appartements du duc de Reichstadt. Et dans son journal, la "Dépêche d'Orient", il décrit de la jolie façon que voici, la chambre de l'Aiglon :

L'aile gauche. Derrière. Presque à l'angle. Une grande chambre carrée, avec deux hautes fenêtres. Mais de ces fenêtres on aperçoit grâce que le paroisait de grâce. Sans doute, c'est été trop de joie encore. Elles donnent sur une sorte de bas-fond étouffant. C'est à un paysage qui lui fermait toute la vie, qu'on a condamné le roi de Rome; contre ces vitres, longuement, désespérément, se sont crispées ses mains détrempées, s'est appuyé son front pâle.

Les manœuvres allemandes en Alsace. Le général de Moltke, chef du grand état-major, va partir pour l'Alsace, afin d'y prendre les dernières dispositions pour les grandes manœuvres impériales dont les trois grandes journées du 7 au 9 septembre se dérouleront entre Sarrebourg et Béné-dorf, à l'est de Dieuze, et à une quarantaine de kilomètres de la frontière française. La préparation de ces manœuvres a été jusqu'à présent l'œuvre du lieutenant-colonel Brossard de Scheitendorf. Les ravitaillements et l'intendance sont organisés par le général von Lochord. Les deux corps d'armée en présence, le 15e, et le 16e, seront chacun, comme on sait, trois divisions d'infanterie et une division de cavalerie, et seront pourvus de grosse artillerie. Tous les nouveaux progrès techniques seront remis à l'épreuve et l'on essaiera même une innovation qui consistera à donner au train des convois automobiles. Les brigades seront de trois régiments et ceux-ci seront composés de trois bataillons de huit cents hommes chacun. Un grand

LA TOISON D'OR. S. M. le roi Alphonse XIII vient de conférer au maréchal Lopez-Dominguez le collier de la Toison d'Or. Le maréchal, qui est un des doyens de l'armée espagnole, compte de très beaux états de service, et la haute distinction dont il est l'objet a été unanimement approuvée. Pendant la guerre de Crimée, M. Lopez-Dominguez, capitaine d'artillerie, fut désigné par son gouvernement pour suivre les opérations du siège de Sébastopol.

LAZARD

LES VÊTEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH. Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croyaient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire. Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter — vendeurs avenants ici.

LAZARD (C. L.) 604-606 Rue du Canal.

LA CONVENTION RÉPUBLICAINE est prête à siéger.

Chicago, 15 juin.—La Convention républicaine ayant pour but de choisir un candidat à la présidence des États-Unis est prête à s'assembler demain à midi dans l'immense Colisée de l'Avenue Wabash.

Washington, 15 juin.—Le ministre des États-Unis à Tanger a envoyé ce matin au département d'État une dépêche annonçant que la garnison d'Alcazar, ville située à 30 kilomètres de Tanger, s'était révoltée et avait tué son commandant.

Paris, 15 juin.—La dépêche envoyée hier de Tanger suivant laquelle 4,000 soldats d'Abdel-Aziz se seraient révoltés n'est pas encore officiellement confirmée, cependant on ne serait nullement surpris qu'elle le soit à une date rapprochée.

Disparition de Mme Marbury. New York, 15 juin.—Mme S. F. Marbury, cousine de Mme John Hay de Washington, belle-sœur de Mme Elizabeth Marbury et fille d'Andros B. Stone, de Cleveland, a disparu depuis deux jours de son domicile et toutes les recherches tentées jusqu'ici pour retrouver ses traces ont été inutiles.

Mort de Mme Margaret Taylor. Louisville, Ky., 15 juin.—Mme Margaret S. Taylor, de Pine Bluff, Ark., est morte ce matin à l'hôpital des Diséennes, à Louisville, où elle était en traitement depuis deux mois.

DEPECHEES Télégraphiques

Combat de boxe à Paris. Paris, 15 juin.—"Tommy" Burns, le pugiliste américain, a battu l'australien "Billy" Squires dans un combat de boxe qui a eu lieu aujourd'hui à Neuilly.

Chicago, 15 juin.—La Convention républicaine ayant pour but de choisir un candidat à la présidence des États-Unis est prête à s'assembler demain à midi dans l'immense Colisée de l'Avenue Wabash.

Washington, 15 juin.—Le ministre des États-Unis à Tanger a envoyé ce matin au département d'État une dépêche annonçant que la garnison d'Alcazar, ville située à 30 kilomètres de Tanger, s'était révoltée et avait tué son commandant.

Paris, 15 juin.—La dépêche envoyée hier de Tanger suivant laquelle 4,000 soldats d'Abdel-Aziz se seraient révoltés n'est pas encore officiellement confirmée, cependant on ne serait nullement surpris qu'elle le soit à une date rapprochée.

Disparition de Mme Marbury. New York, 15 juin.—Mme S. F. Marbury, cousine de Mme John Hay de Washington, belle-sœur de Mme Elizabeth Marbury et fille d'Andros B. Stone, de Cleveland, a disparu depuis deux jours de son domicile et toutes les recherches tentées jusqu'ici pour retrouver ses traces ont été inutiles.

Mort de Mme Margaret Taylor. Louisville, Ky., 15 juin.—Mme Margaret S. Taylor, de Pine Bluff, Ark., est morte ce matin à l'hôpital des Diséennes, à Louisville, où elle était en traitement depuis deux mois.

LAZARD (C. L.) 604-606 Rue du Canal.

AVIS!

À partir du Dimanche, 14 Juin 1908, et pendant la construction du nouveau pont de l'Avenue Esplanade sur le Bayou St-Jean, devant l'ancien Esplanade, le service des char de Colture, Canal et Esplanade, sera interrompu comme traité de Costara, et les char de ces lignes commenceront à passer sur le pont Esplanade. Les char Esplanade feront le service jusqu'au Bayou et s'en retourneront. Les char de la rue du Canal feront le service jusqu'à l'Avenue du Parc de Ville et s'en retourneront.

HUGH Mc-CLOSKEY, Président NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT CO.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chaparoux et Articles de toilette pour le ménage est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, le dimanche. Coui des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District. 766 - dim mar lieu.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIER CLASSE

GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

JUNIUS HART PIANO HOUSE LIMITED P. SIMMONS, Président et Directeur. 940 Rue du Canal.

LAZARD

LES VÊTEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH. Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croyaient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire. Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter — vendeurs avenants ici.

LAZARD (C. L.) 604-606 Rue du Canal.

LA CONVENTION RÉPUBLICAINE est prête à siéger.

Chicago, 15 juin.—La Convention républicaine ayant pour but de choisir un candidat à la présidence des États-Unis est prête à s'assembler demain à midi dans l'immense Colisée de l'Avenue Wabash.

Washington, 15 juin.—Le ministre des États-Unis à Tanger a envoyé ce matin au département d'État une dépêche annonçant que la garnison d'Alcazar, ville située à 30 kilomètres de Tanger, s'était révoltée et avait tué son commandant.

Paris, 15 juin.—La dépêche envoyée hier de Tanger suivant laquelle 4,000 soldats d'Abdel-Aziz se seraient révoltés n'est pas encore officiellement confirmée, cependant on ne serait nullement surpris qu'elle le soit à une date rapprochée.

Disparition de Mme Marbury. New York, 15 juin.—Mme S. F. Marbury, cousine de Mme John Hay de Washington, belle-sœur de Mme Elizabeth Marbury et fille d'Andros B. Stone, de Cleveland, a disparu depuis deux jours de son domicile et toutes les recherches tentées jusqu'ici pour retrouver ses traces ont été inutiles.

Mort de Mme Margaret Taylor. Louisville, Ky., 15 juin.—Mme Margaret S. Taylor, de Pine Bluff, Ark., est morte ce matin à l'hôpital des Diséennes, à Louisville, où elle était en traitement depuis deux mois.

LAZARD

LES VÊTEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH. Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croyaient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire. Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter — vendeurs avenants ici.

LAZARD (C. L.) 604-606 Rue du Canal.

LA CONVENTION RÉPUBLICAINE est prête à siéger.

Chicago, 15 juin.—La Convention républicaine ayant pour but de choisir un candidat à la présidence des États-Unis est prête à s'assembler demain à midi dans l'immense Colisée de l'Avenue Wabash.

Washington, 15 juin.—Le ministre des États-Unis à Tanger a envoyé ce matin au département d'État une dépêche annonçant que la garnison d'Alcazar, ville située à 30 kilomètres de Tanger, s'était révoltée et avait tué son commandant.

Paris, 15 juin.—La dépêche envoyée hier de Tanger suivant laquelle 4,000 soldats d'Abdel-Aziz se seraient révoltés n'est pas encore officiellement confirmée, cependant on ne serait nullement surpris qu'elle le soit à une date rapprochée.

Disparition de Mme Marbury. New York, 15 juin.—Mme S. F. Marbury, cousine de Mme John Hay de Washington, belle-sœur de Mme Elizabeth Marbury et fille d'Andros B. Stone, de Cleveland, a disparu depuis deux jours de son domicile et toutes les recherches tentées jusqu'ici pour retrouver ses traces ont été inutiles.

Mort de Mme Margaret Taylor. Louisville, Ky., 15 juin.—Mme Margaret S. Taylor, de Pine Bluff, Ark., est morte ce matin à l'hôpital des Diséennes, à Louisville, où elle était en traitement depuis deux mois.